

Allons, la mère Picard,
Il n'est point tard.
Eh, encore un p'tit coup de piton
Pour nous r'mettre à la raison.

Le lendemain matin je me levai avec des fils d'araignée dans la gorge. Delorme me dit qu'il lui semblait qu'il avait mangé de l'ours.

On se paya mutuellement un "pick-me-up" et l'on mangea avec un appétit de loup au déjeuner. Une grosse brique de lard faillit y passer à nous.

Il y avait sur la table de magnifiques échalottes qui nous faisaient pleurer rien qu'à les regarder.

Madame Delorme leur faisait les yeux doux. Elle demanda à son mari si elle pouvait en croquer quelques-unes.

Je crains, dit-elle, d'avoir mauvaise haleine. Je vais rencontrer tant de gens sur la terre des Sœurs

—Envoie donc fort, lui répondit Delorme. Ne fais pas ta Sophie, entre Canadiens, ces choses là ne se remarquent pas. On aura tous les trois une "stand" pour nous tout seuls. Personne ne nous sentira.

Mame Delorme fit honneur au déjeuner en mangeant des "fa gois" et une demi douzaine de "soucisses d'habitant."

En sortant de table j'avais le ventre comme une loche

Avant de monter à la "drille" j'engageai Delorme à venir faire une partie ue "lilles" dans la "Bowling Alley" de Batisse Emond.

Nous jouâmes deux "string" et je mis mon ami dedans pour la traite.

Vers midi, Delorme, sa femme et moi nous nous rendimes à la "Mâle Enne." On nous avait préparé un beau petit "stand" juste en face de l'Hôpital des Picotes.

Il n'y avait rien de plus drôle d'entendre toutes les "bannes" qui jouaient ensemble.

Delorme admira beaucoup les joueurs de "vèze" avec leurs airs écossois

Il y avait tous les gros militaires du pays, dorés sur tranches, ainsi que les "soldars" de Brooklin avec leurs beaux capots gris souris.

Jamais on n'a vu à Bytown une fête pareille. Delorme n'en revenait plus. Plusieurs officiers attrapèrent des coups de soleil à l'ombre, et on les porta à l'ambulance. Les reporters appelaient ces accidents des insulations ou des "insoulations," je ne me rappelle pas au juste.

La malle part et je suis obligé d'arrêter ici ma correspondance. A la semaine prochaine. Je te parlerai de mon voyage à Québec.

Tout à toi.

LADEBAUCHE.

LA JUSTICE ORIENTALE

Un savant français, qui revient d'un voyage scientifique en Orient, assure avoir assisté au jugement que nous allons raconter.

Devant un pacha on amène, un jour, un mahométan, accusé



L'EQUILIBRE SERA-T-IL ROMPU?

TURCOTTE—Ecoute, Luc, je n'en puis plus. Ce siège est devenu anal inconmode. Joly n'a pèse plus le poids français. Je ne puis plus faire pencher la balance de son côté. Il faut absolument que tu mettes ces trois gros poids dans son plateau.

LUC—Je suis bien démonté. Les poids sont trop gros. C'est trop fort pour ma vache.

d'avoir incendié la maison d'un chrétien.

"Tu as mis le feu à la maison d'un chrétien?" dit le magistrat au coupable.

—Oui.

—Qu'on fasse entrer le chrétien, car, avant de condamner, je dois entendre l'accusation.

Un employé s'avance:

—Seigneur, dit-il, les chrétiens qui habitent la maison incendiée sont dans l'éternité.

—Pourtant, sans accusateur, reprend le pacha, en s'adressant à l'employé, je ne puis prononcer un jugement. Allez consulter le Coran, afin de voir ce que l'on fait lorsque la partie lésée ne peut comparaître.

L'employé consulte le livre sacré; puis: Seigneur, voici le passage que vous désirez: Si l'offensé ne peut venir, mais que cependant il se trouve dans un endroit très-connu, il faut y envoyer l'accusé afin que le tribunal de ce lieu prononce.

Ah! fort bien, reprit le pacha; tu disais que les chrétiens de la maison incendiée sont dans l'éternité. C'est un endroit bien connu de nous tous: donc que le coupable y soit expédié promptement au moyen du glaive; là on décidera de son sort.

La justice ne serait donc pas un mythe en Orient?

Deux vers gravillés sur un album:
Les shavers et les choux diffèrent ici-bas.
Car les choux ont un cœur, et les shavers
n'en ont pas.

Une dame, voyant une de ses filles en danger de mort, s'écriait en fondant en larmes:

—Mon Dieu! rendez-la-moi, et prenez tous mes autres enfants.

Un homme, qui avait épousé une sœur de la moribonde, s'approcha de la mère éplorée, et la tirant par la manche:

—Madame, les gendres en sont-ils?

Un gentilhomme italien avec un bon petit revenu, avait une jolie petite servante qui lui dit un matin: "Oh! s'il vous plaît donnez moi donc trois francs pour acheter un billet de loterie; j'ai rêvé la nuit dernière que le No. 41,144 allait gagner le grand prix et je veux acheter ce numéro." Il donna à la jeune fille les trois francs, et le jour suivant ayant eu occasion d'examiner le rapport du tirage, il vit que le numéro 41,144 avait gagné le grand prix—\$100,000. Retournant immédiatement à sa maison, il cacha son émotion en s'adressant à sa servante. "Suzanne," dit-il, "depuis longtemps j'ai observé ta piété, ta beauté, ta modestie, ton habileté dans l'art culinaire et tes autres qualités capables d'orner la plus haute position sociale. Veux-tu être à moi? Laisse-moi te conduire à l'autel de l'hyménée. Pas de retard. Allons immédiatement." "Êtes-vous sérieux?" dit la jeune fille en rougissant. "Oui, je le suis," répondit le gentilhomme, "je serais si heureux de posséder une femme aussi charmante que toi." "Eh bien, répliqua Suzanne, vous pouvez me considérer dorénavant comme votre petite tourterelle." "Empresse-toi, Suzanne, mets ton chapeau et ton châle et rendons nous à la cellule du vieux frère qui bénira notre union." Quelques minutes après, la future épouse, la tête couverte d'un chapeau de volours garni de victoriana régia, était rendue avec le gentilhomme chez le vieux notaire. La cérémonie nuptiale fut bientôt terminée, et les deux jeunes époux s'en retournèrent à la maison. Le gentilhomme prenant alors nonchalamment son journal dit d'un air de surprise contrefaite: "Tont nous sourit, chère, au jour de notre mariage. Tu te rappelles ce billet de loterie au sujet duquel tu avais rêvé et pour l'achat duquel je t'avais donné trois francs? Où est-il, ma mignonne?" "Oh! j'en ai pas acheté. J'ai dépensé l'argent pour ce joli chapeau."



COUACS.

Nous jetons au panier une correspondance signée "Un ancien commis de Pilon." Notre programme exclut des colonnes du "Canard" toute allusion blessante au caractère privé de personnes dans la position de M. Pilon. Nous con naissons assez M. Pilon pour savoir que rien dans sa conduite ne puisse justifier une attaque aussi brutale que celle qui est faite par notre correspondant.

Une vieille coquette insupportable par ses prétentions à l'esprit, voulant toujours paraître plus jeune qu'elle ne l'était, demanda un jour à M. X, qu'elle rencontrait dans une société, combien il lui donnait d'années.

—Ma foi, lui répondit-il, vous en avez assez sans que je vous en donne d'autres.

FUMET.—Dis donc, Trémou, qu'est-ce que c'est que l'urbanité?

TRÉMOU.—L'urbanité, c'est la déférence qui se trouve être la suite de l'inférieur au supérieur.

FUMET.—C'est drôle! je ne me défigurerais pas que c'était ça.

Un monsieur dont l'haleine n'a rien de commun avec l'héliotrope et le jasmin, causait de près, de trop près, avec un de ses amis qui, tout en l'écoutant, agitait la main droite, comme s'il eut fait des signes télégraphiques ou payé dans l'air.

—Ne comprenant rien à cette mimique, —Que faites vous donc? demanda le discoureur.

—No faites pas attention, répondit l'autre, je coupe le courant.

—Comment vous appelez-vous?—Je m'appelle comme mon père.—Votre père, comment se nomme-t-il?—Il se nomme comme moi.—Enfin comment vous nomme-t-on tous les deux?—L'un comme l'autre.

—Mais, sac à papier, quand vous étiez tout petit, et que vos camarades vous appelaient pour jouer, que vous disaient-ils?—Y m'usaient: "Hé là-bas, viens-tu-t'en?"—A la bonne heure! Combien y a-t-il de monde chez vous?—Autant d'monde comme de personnes.—Animal! de quel endroit êtes-vous?—Je suis du village de nulle part.—Où ce village est-il situé?—A cinq lieux de partout. Sur la gauche de partout.

Mon père avait l'avantage de faire du bruit dans le pays. C'est lui qui était bedeau et qui sonnait les cloches Un bel homme, que feu mon papa allez!